

Dimanche 19 mai

Bruxelles s'est rendu, la Belgique est donc presque entièrement envahie ! Les allemands vont arriver chez nous, comment vont-ils être reçus, y a-t-il encore des troupes à la frontière où sont-elles toutes passées ?... L'espoir de rebouter la maison se fait moins certain, j'espère que nous ne soyons pas sur la ligne de bataille, et avec cela, si ça pouvait les faire reculer ! On ne sait que penser ! Le recul commence donc, et où s'arrêtera-t-il !

Lundi 20 mai

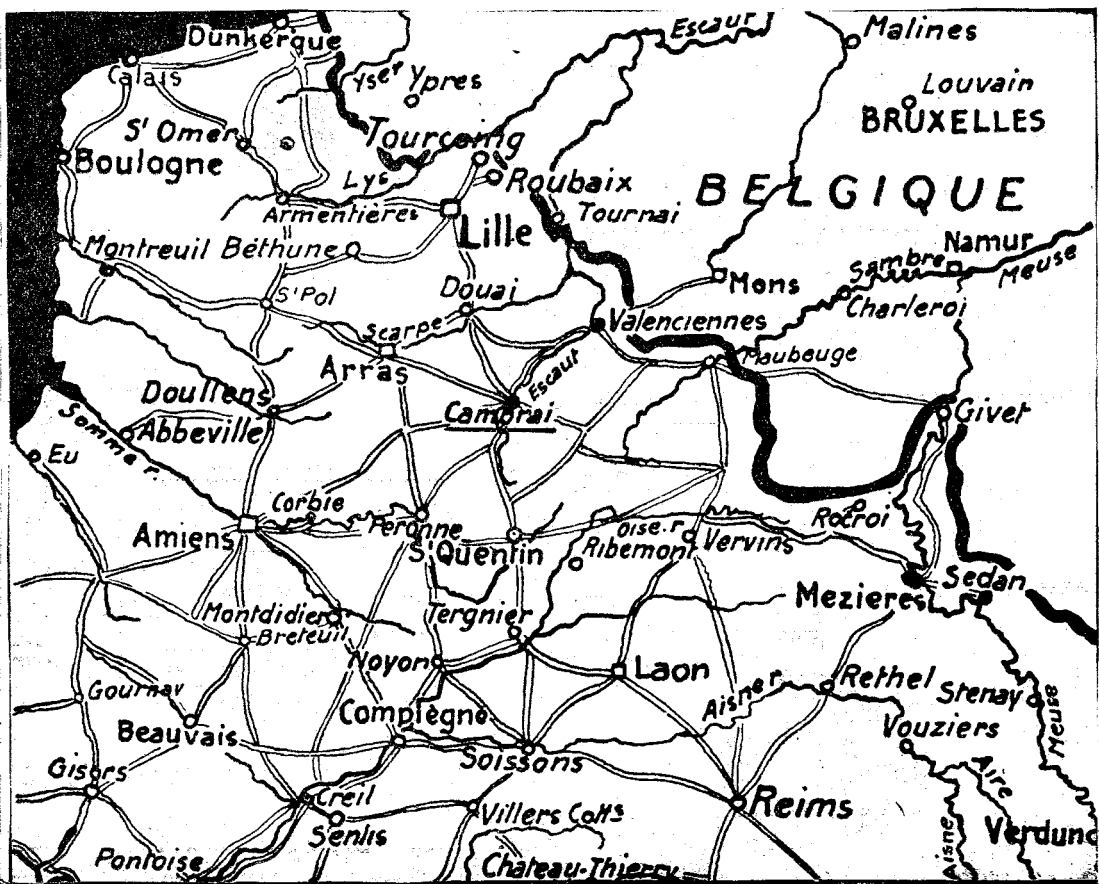
Aujourd'hui rente au Lycée de la Baule, Michel Bernadette et Louis au Collège Blaise Pascal à Pornichet ! cela les occupera au moins un peu surtout les petits qui sont désaxés par cette vie un peu désorganisée !
A 2 heures Maman reçoit la visite de Monsieur et Madame Allereau qui viennent lui proposer la propriété de Cholet !

Elfarsan n'ayant aucune nouvelle de Papa ne sait quelle décision prendre, et après maintes tergiversations, elle décide d'aller le lendemain à Cholet où elle tentera de téléphoner à Papa où tout au moins à Condi. sur Yvonne où Pierre Janson doit avoir quelques nouvelles.

Les allemands sont à Cambrai! à mi route de la mer, vont-ils couper le Nord, où aller directement sur Paris?....

Pendant ce temps Papa était parti ce matin d'Amiens où une

affiche de la mairie faisait évacuer les hommes de 16 à 60 ans. Combien ont pu partir!....



Mardi 21 mai.

Maman et Francis partent pour
Cholet où ils seront très bien reçus
par Monsieur et Madame Allereau
La fouée se passe sans incident,
le communiqué de 4h. 30 nous
annonce qu'Anas et Amiens sont
pris par l'ennemi !..... la route de
Mord est donc coupée ! Papa a-t-il
pu passer la somme !..... grosse
émotion !..... Mais la Providence
est là, et au quart d'heure
après un télégramme de Papa
nous apprenait qu'il était à
Londré :

"Suis évacué Londré. Tout va bien
amitiés - Louis"

Quelle heureuse surprise et surtout
quel poids en moins, savoir Papa
sorti de cet enfer, quand il
aurait pu sans doute y rester !

Mais les bonnes nouvelles
vont de pair, Claude revient
de Pornichet en annonçant que
les malles sont amitiées, ce n'est
pas à dédaigner car nous n'avions
que le liège que nous portions, les
malles devant rester avec nous.
Tante Suzanne s'empresse dans sa
voiture pour aller chercher son
panier et la cantine de M. Aclou !
Heureusement elles sont en bon état !

Maman revient en même temps
de Cholet où à sa grande joie
elle a pu entendre Papa au télé-
phone, qui arrivé du matin
à Lodi était claqué et attendait
son camion parti avec le person-
nel, dès dimanche à Amboise.
Entendant très mal elle ne peut
pas nous dire grand chose.

Et après le souper c'est l'installa-
tion complète, où un feu de che-
vi est allumé dans la villa.

Dès le soir les valises sont vidées
et chacun a dans sa chambre
les vestiges précieux de la cham-
bre d'Amboise !

Papa est réchoué, aussi c'est
une soirée lumineuse au
milieu de cette sombre épreuve.
Bien plus sombre encore pour
ceux dont le Papa ne reviendra
pas ! Et hélas, ils seront
nombreux

Je recevais la première lettre, de
Marianne, quelle joie, au moins
le facteur connaît la route.

**Encerclés par 14 tanks allemands
deux chars français détruisent
sept de leurs adversaires et s'échappent**